

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 10

Artikel: Note sur Ramuz et son retour en Suisse
Autor: Chuard, J.-P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228250>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Note sur Ramuz et son retour en Suisse

par J.-P. CHUARD

Ramuz a passé, avec quelques absences, une douzaine d'années à Paris. Il y arriva un matin pluvieux et embrumé d'octobre 1900.

« C'était, écrit-il, mon premier « grand » voyage. Je m'étais encombré d'une lourde malle d'osier et d'un énorme tub de zinc qui faisait sur ma tête, à chaque cahot du fiacre, un bruit d'orage (d'orage de théâtre). C'était encore le temps des fiacres à Paris, et d'in vraisemblables cochers. »

De son séjour à Paris, Ramuz nous a laissé lui-même de nombreux témoignages dans son *Journal*, dans *Raison d'être*, dans *Une Province qui n'en est pas une*, d'où sont tirées les quelques lignes citées plus haut, dans *Découverte du Monde*, enfin et surtout dans *Paris, notes d'un Vaudois*.

A cette époque, vivait à Paris une pléiade d'« espoirs » romands, H. Spiess, Paul Budry, René Auberjonois, René et Jean Morax, Edmond Gilliard, Charles-Albert Cingria et d'autres encore. Naguère, Hélène Cingria a donné de cette vie de bohème laborieuse un récit qui ne manque ni de charme, ni de couleur.

Ramuz était allé à Paris avec la ferme intention d'y préparer une thèse sur Maurice de Guérin, l'auteur du *Centaur*. Ce travail, s'il avait été commencé, eût été docte de par sa nature. Il resta à l'état de projet.

Et c'est peut-être heureux pour nous, car Ramuz se tourna alors résolument vers la littérature. Plusieurs de ses premières œuvres, *La Grande Guerre du Sonderbund*, *Circonstances de la vie*, *Aimé Pache*, furent écrites à Paris.

En 1913, Ramuz se marie ; il considère les obligations que vont lui imposer sa nouvelle condition ; il doute que « sa littérature » puisse subvenir à l'entretien de son ménage.

Ramuz entrevoit la possibilité d'un retour en Suisse et se renseigne sur « les choses de chez nous », auprès d'un de ses anciens professeurs. Ce sont quelques passages de cette lettre inédite, datée du 13 février 1913, que nous publions aujourd'hui.

J'ai jusqu'ici, écrit Ramuz, vécu des petits gains que me valait ma « littérature ». Ils sont, comme vous savez, chanceux et dépendant entièrement d'un travail qui, tout discipliné qu'il peut être, dépend à son tour de dispositions dont on n'est pas maître. Un ménage à entretenir, des dépenses de beaucoup accrues vont m'obliger à un fort supplément de recettes. Je ne suis pas sûr de les trouver ici. N'étant point Français et ne voulant point le devenir, je ne vois pas très bien, sans d'ailleurs avoir examiné à fond la question, comment je pourrais m'y assurer le petit revenu fixe qu'il me faudrait. J'envisage donc la possibilité d'un retour au pays. Mais là une nouvelle question se pose. Que puis-je espérer d'y trouver ? Je sais bien que ma licence me donne droit à un poste dans l'« enseignement » ; les objections n'en sont pas moins nombreuses. La première, c'est que je me sens très peu fait pour la carrière en question. La deuxième est que je n'y ai aucune pratique et que ce serait y entrer un peu tard. La troisième est que

